

Et si le silence était une amitié dont on ne sait rien ? ...

... Le silence peut être celui d'une amitié dont on ne sait rien, ni du lieu où se tient cette amitié, ni de qui est cette amitié...

Il faudrait pouvoir prendre le silence, dans la certitude d'une amitié dont on ne sait rien, dont on ne sait où elle se tient, dont on ne sait de qui elle est... Pour la meilleure, pour la plus sûre de toutes les réponses au pourquoi d'un silence, d'un silence dont on ne devrait pas déplorer l'existence, d'un silence que l'on ne devrait pas interroger avec autant d'insistance et parfois de colère ou de dépit...

... Merci à toutes ces amitiés dont je ne sais rien ni où elles se situent ni de qui elles sont, mais dont le silence chaque jour m'accompagne et me parle bien davantage que toutes les réponses effectives qui me pourraient parvenir...

Ces réponses sont comme des voix de vagues d'océan venues se jeter sur le rivage, et me "racontent" tout ce qui ne se dit pas, tout ce qui est de chacune de ces amitiés dont je ne sais rien et dont je n'ai pas idée d'où et de qui elles viennent...

Le "truchement" entre l'interlocuteur ami, invisible et silencieux ; et l'être exprimant que je suis, c'est tout cet imaginaire jouant le rôle d'un interprète, qui me vient depuis mon enfance et avec lequel un jour je m'en irai comme un voyageur disparaissant en laissant tous ses bagages sur le quai d'une gare...

Corne de rhinocéros

... Cela sort de mon entendement, me stupéfie littéralement avant même de m'horrifier (et bien sûr quasi en même temps dans la foulée ça m'horrifie)... Que des Asiatiques (Japonais, Chinois, autres) ayant "un niveau d'études", étant des gens "cultivés"... puissent être très demandeurs/consommateurs de poudre de corne de rhinocéros en croyant dur comme fer que c'est "aphrodisiaque" ! Alors que scientifiquement, tout le monde de "normal" le sait... La corne des rhinocéros est de la kératine (la même matière que nos ongles) !

Si je pardonne aux gens qui n'ont pas eu accès à l'éducation, de croire en des choses insensées colportées par les marchands de rêve ; en revanche je ne pardonne pas aux gens ayant de la culture et de l'éducation, de croire à ces mêmes choses insensées colportées par les marchands de rêve...

Une manifestation contre un projet d'enfouissement de déchets nucléaires...

... Une manifestation d'opposition au projet Cigéo à Bure, une localité meusienne, a tourné en un affrontement violent entre forces de l'ordre et manifestants...

Ce projet Cigéo accueille des travaux d'enfouissement de déchets radioactifs !

L'on comprend la colère des habitants de Saudron, un village voisin. Deux blessés ont été recensés du côté des forces de l'ordre, un manifestant, un jeune homme, a été touché à la jambe par un projectile (sans doute une balle en caoutchouc)... Cris, insultes, jets de pierre,

grenades lacrymogènes lancées par les gendarmes, une barricade séparant les deux camps s'enflamme...

Des gens venus d'Aquitaine et de la baie de Somme sont venus se joindre à la marche d'opposition, par solidarité.

Ce projet d'enfouissement de déchets nucléaires est un projet scélérat, et cette manifestation est justifiée, l'enjeu étant très sensible car lorsqu'il s'agit de nucléaire, en l'occurrence de se débarrasser par enfouissement dans le sol, de déchets radioactifs dont les effets sont désastreux à long terme (sur la santé des gens, sur les sols désormais pollués et inexploitable)... Une opposition active regroupant un maximum de gens et impliquant forcément et à juste titre, des violences exercées contre les forces de l'ordre et les puissances des gouvernants et des lobbies ; s'impose alors, devenant nécessaire car il n'y a d'autre solution que celle d'un combat acharné. Toute "négociation" en fin de compte se soldant toujours, dans un tel enjeu, par la prise en compte de la loi du plus fort, donc, des lobbies soutenus par le gouvernement...

Lorsque les forces de l'ordre sont au service des lobbies et du gouvernement en place, elles ne peuvent plus être considérées -à mon sens- comme "défendant les citoyens", comme c'est le cas lors d'événements (agressions, attentats, sécurité publique) où des personnes se trouvent en danger, leur vie étant en jeu...

Ne défendant donc plus les citoyens, mais des lobbies et des puissances d'argent et les intérêts des dominants prédateurs et pollueurs ; un garde mobile, un gendarme, un CRS, alors, ne peut que s'attendre à être, tout comme l'une ou l'autre des personnes qu'il repousse par la force, une victime, blessée ou tuée... Et, je vous le demande, au nom de quoi et de quel "idéal" (sinon celui de la défense des intérêts des dominants et de la culture, de la pensée officialisée), cette victime qui est un agent chargé de défendre les intérêts des lobbies, blessée ou tuée... devrait-elle faire l'objet d'une mise en scène cérémoniale en hommage à son dévouement à défendre la "bonne cause" (la cause des décideurs) ?

Les forces de l'ordre défendant les citoyens contre les agressions et les attentats terroristes ou autres : OUI !... Et, une mise en scène cérémoniale pour l'un de ses agents blessé ou tué : OUI !

Un agent des forces de l'ordre victime (blessé ou tué) défendant les lobbies et les dominants et leur allié le gouvernement : NON à la mise en scène cérémoniale !

A noter que dans le cas des pompiers, la "question" ne se pose jamais, puisque "toujours" les pompiers défendent les gens et les sauvent, et sont toujours à chaque fois sans exception, des victimes malheureuses dans l'exercice de leur activité... Donc, s'attaquer à des pompiers, c'est "sacrilège", c'est un délit à coup sûr !

... Cela dit il est bien hélas une question sans réponse : celle du traitement des déchets radioactifs, ainsi d'ailleurs que de tous les déchets hautement toxiques...

Que peut-on faire en vérité, de tous ces déchets, sinon de s'en débarrasser en des lieux "choisis" (mais "choisis" selon quels critères?), en les enfermant dans des fûts que l'on précipite dans le fond des océans -par exemple en Atlantique nord sur la plate-forme continentale par à peine 200 m de profondeur (ce que l'on a fait durant les 40 dernières années) ou encore creuser des cavités en dessous de la roche primaire par 2000 m de profondeur ; ou même les "satelliser" dans l'espace, le plus loin possible de la Terre ?

En matière de nucléaire et donc de ce que produit le nucléaire en déchets radioactifs, il

n'aurait jamais fallu commencer ! Tout ce que l'on peut faire en matière de nucléaire, c'est d'arrêter de faire du nucléaire... Autant dire qu'il est impossible, absolument impossible, d'"effacer" (de faire comme si le nucléaire n'avait jamais été utilisé) ! Déjà parce que le "retour en arrière" qui consisterait à démanteler les installations et à en traiter leurs composants, représente un travail et un investissement considérables et surtout, surtout, implique forcément le traitement des matériaux et des composants contaminés (que faire de ces matériaux et de ces composants sinon les traiter comme des déchets, les déchets déjà produits ?)...

Les attentats en Catalogne 17 et 18 août 2017...

... Du 18 au 21 avril 2017, je me trouvais sur la grande rambla de Barcelone, depuis la place Catalogne... Au beau milieu d'une foule de gens, de promeneurs, touristes, et de Barcelonais... Une artère très passante tout au long de l'année...

... Si il est possible de protéger des lieux tels que des marchés, des rues et des places où se tiennent des manifestations locales festives ou d'animation commerciale vide greniers brocante etc. ... Par des barrières et surtout de gros blocs de béton empêchant les véhicules de pénétrer... En revanche comment sécuriser des lieux, des rues, avenues, qui sont des lieux de passage permanent (comme par exemple l'avenue des Champs Elysées à Paris, la rue de Rivoli ; ou les ramblas de Barcelone, ou tout autre axe de circulation important, de piétons sur les trottoirs, sans interdire totalement toute circulation de véhicules?)

Il y a là un risque, avec tous ces lieux de passage permanent, difficile à gérer, à sécuriser efficacement ! En effet dans tous les lieux touristiques de centre ville, de quartiers pourtant piétonniers, aux abords des plages (promenades et grandes terrasses proches et galeries attenantes) l'on voit des restaurants et des cafés qui disposent de nombreuses tables dehors sous des parasols ou des abris, ces tables occupant les bords de rue, aux heures de grande consommation de menus, de boissons... Comment "protéger" oui, tous ces lieux là ? ... Et si -en plus des terroristes islamistes- l'on compte de surcroît les quelques "détraqués" de ci de là en mal de ceci de cela, qui, pris de folie meurtrière ou de rage de destruction, foncent en bagnole sur des gens à une terrasse de pizzeria ou de café... Il y a vraiment de quoi s'inquiéter !

Ce qui m'interroge le plus dans toutes ces affaires de terrorisme ou d'attentats où les auteurs n'utilisent pour ainsi dire pas d'armes de guerre genre gros calibre, fusil mitrailleur ou kalachnikov mais plutôt des véhicules en mouvement, des couteaux, des "armes blanches"... C'est le fait que quasiment à chaque fois, ces gens auteurs d'attentats et d'agressions étaient "inconnus" des fichiers de la police, n'avaient "pas d'antécédents" ! Ce qui veut dire en clair, d'une part, que "n'importe quel trou du cul en mal de ceci de cela, en déshérence, en dépression" peut du jour au lendemain foncer avec sa bagnole sur des gens, planter un couteau dans le ventre d'un passant ; et que d'autre part, "n'importe quel fanatique se revendiquant comme un fou de dieu, un djihadiste, un anti la société occidentale, non forcément affilié à un groupe, et pas comme les autres plus organisés armé jusqu'aux dents... et pas encore inquiété par la justice... Peut lui aussi avec une bagnole, un couteau, tuer des gens" ...

Ainsi, les "fichés", les "repérés", les "suivis" souvent on les arrête, on les met hors d'état de

nuire, on arrive à les "loger", les cerner, de telle sorte que pas mal d'actions de terrorisme sont empêchées... Mais en revanche que faire de tous ces gens, de tous ces fadas, de tous ces tordus dangereux qui courent les rues les quartiers, dont ne sait pas qui ils sont vraiment et dont on n'a aucun renseignement ? ... Et qui sont des assassins en puissance ? Des "êtres" que l'on n' a jamais pu repérer et que l'on ne peut abattre que lorsqu'ils attaquent, blessant ou tuant ? (si l'on se résout à les abattre dans l'action)...

... Le terme "abattu" utilisé pour dire et écrire que un ou des auteurs d'attentats meurtriers ont été tués lors d'une opération menée contre eux aboutissant à leur élimination physique, est le terme -à mon sens- qui convient le mieux et qui s'impose en tant que ce qu'il veut dire : "abattu" tel un animal malfaisant et dangereux... En effet, comment "considérer" un auteur d'attentat meurtrier, en tant que "personne humaine" ? Sinon comme une bête féroce que l'on abat ?

Que d'hypocrisie, d'écoeuvante, de révoltante hypocrisie, que celle qui consiste selon une "morale" ou une "éthique", à définir des "droits", une "dignité", un "statut" à un être parce qu'il est "humain" alors qu'il n'est même plus une bête ?

Bien sûr on ne va pas refaire le siècle de Philippe Le Bel où l'on pendait, exposait au gibet de Montfaucon, où l'on écartelait, où l'on rouait, où l'on brûlait vif, où l'on écorchait... Soit dit en passant le siècle de Philippe Le Bel était celui d'une France que l'on craignait et respectait dans toute l'Europe de l'époque. Un siècle de civilisation, d'art de vivre, de littérature, de poésie, de culture, d'architecture... Les gibets, les bûchers, la roue, les geôles sordides, la torture, tout cela n'étaient en fait -j'ose le dire- que des "taches ou des accrocs" sur la trame de l'Histoire...

Car à côté de ces "taches ou accrocs sur la trame de l'Histoire", il y avait nul ne peut le contester, une grandeur, une civilisation !

De nos jours, on parle, on légifère, on "éthiquise" sur des idéaux de droits de l'Homme... Mais l'on tue aussi tout autant avec autant de cruauté, de violence, et la barbarie a changé de visage, elle s'est bardée de masques caramélisés et horreur absolue, avec ses masques de belle apparence elle se permet de donner des leçons de morale !

... Notre civilisation à laquelle on est si attaché pour ses valeurs (en apparence) de démocratie et de liberté, périra par les "droits de l'Homme" que nous chérissons ! ... Et cela, les terroristes en particulier islamistes radicaux, ne le savent que trop bien !

Sous Philippe Le Bel, il n'y avait pas les "droits de l'Homme"... Mais la civilisation alors, celle du Royaume de France et celle des princes et des ducs et des maisons royales d'Europe et des sociétés de tous ces royaumes, n'a eu pour ennemi radical en 1348... Que... La peste noire, qui, soit dit en passant, a certes été une rude épreuve pour les peuples et pour les royaumes... mais a en quelque sorte "redistribué les cartes" (ou "rééquilibré" l'ordre naturel des choses en faisant le ménage) -si l'on peut dire !

... Les fanatiques assassins, les fous de Dieu, eux, ne vont pas contribuer à une "redistribution des cartes" ni à un "rééquilibrage de l'ordre naturel des choses"... Ils vont

déclarer "atout" les cartes d'une même couleur qu'ils tiennent en main, et éliminer de la partie, tout ce qui n'est pas atout (ou se l'approprier)... Et "l'ordre naturel des choses" ne sera rien d'autre que l'ordre qu'ils instaureront...

... Chaque fois que l'on évoque (à l'école, dans les conversations, sur la base de tout ce que l'on a appris de l'Histoire) ces périodes dites "sombres -et qualifiées de "barbares" que sont par exemple la Terreur (1793/1794), l'Inquisition, les guerres de religion, enfin tous ces temps du passé où l'on torturait, où l'on brûlait vif élevant des bûchers, où l'on décapitait ou pendait... Quelle que soit notre vision ou sensibilité personnelle -si l'on est "de droite ou de gauche"- et quelle que soit notre culture (culture historique, culture humaniste) étendue ou seulement "basique".... Chaque fois que l'on évoque ou que nous sont présentées, décrites, ces périodes dites "sombres" de l'Histoire (de notre Histoire), tous Français d'aujourd'hui que nous sommes... Nous sommes tous ou presque horrifiés, et nous "déplorons"... Mais jamais, jamais un seul instant dans notre réflexion, dans notre entendement, dans nos propos, dans nos jugements, nous ne prenons en compte le contexte historique, social, autrement dit la réalité de l'époque en question. Nous jugeons, évoquons, uniquement en fonction de la culture d'aujourd'hui qui est la nôtre avec ses valeurs, sa morale, son évolution... Tout cela dans une "pensée officielle, unique, orchestrée, construite"...

... Au temps des gibets, des écartèlements, de la roue, des décapitations à la hache ; si, oui effectivement de pauvres gens innocents et quelques "esprits éclairés mais contestés" ont été éliminés hélas... Il n'en demeure pas moins que sur le nombre de ces décapitations et traitements infligés, il y a tout de même pas mal de salauds, de vrais salauds, petits et gros, riches ou pauvres, mais tous des êtres malfaisants et des prédateurs, qui ont été éliminés ! Et de même du temps de la Terreur en 1793 et en 1794, y-a-t-il eu des salauds, pas mal de salauds, oui, qui ont été "raccourcis" ! (Et pas que des Madame Roland, pas que des Camille Desmoulins, que je sache, ou tant de "pauvres bougres", ayant eu le tort de ne pas adhérer aux vertus révolutionnaires du comité de salut public, ou même ayant été déclarés trop mous)...

Avec les droits de l'Homme et avec les "grands principes moraux" d'aujourd'hui, les "vrais/vrais salauds" ne sont plus raccourcis, ils peuvent même écrire des bouquins et acquérir de la notoriété ! Et, malheureusement et ce qui à mon sens ne nous horripile pas suffisamment, beaucoup de pauvres gens eux, crèvent dans l'anonymat, dans la misère ou victimes d'une société profondément inégalitaire, victimes de toutes sortes d'agressions !

Les Juifs avant 1948 et avant la création de l'état d'Israël ...

... Les Juifs qu'aujourd'hui encore on persécute, discrimine, et qui soulèvent des "levées de boucliers" (l'anti sémitisme) , ces juifs que l'on traite encore si mal dans nos sociétés en Europe notamment... N'ont -du moins pour certains d'entre eux- été des guerriers et des colonisateurs et des massacreurs, que lorsque leur ayant été attribué un pays avec des frontières, en 1948, ils ont occupé indûment des territoires (palestiniens) et tué, massacré des palestiniens, des musulmans...

Cependant, entre 1937 et 1948, avant la création de l'état d'Israël, il existait trois organisations terroristes juives qui oeuvraient en Palestine : la Haganah, le Zvei Leumi (ou Irgoun), et le Gang Stern. 170 000 hommes formés et armés en tout dont 160 000 pour la Haganah. Si ces trois organisations terroristes juives ont commis durant cette période 1937-

1948, quelques attentats contre des civils palestiniens notamment, on ne peut leur imputer pour autant, de massacres de grande ampleur comme ceux de Deir Yassin, de Dawaymeh, de Tantura en 1948 entre autres depuis 1948...

Si l'on regarde (en une vue générale) l'ensemble de l'Histoire, depuis l'Antiquité, jusqu'à 1948... L'on constate -c'est un fait- que les Juifs durant deux mille ans, n'ont jamais comme les Chrétiens et les Musulmans, perpétré des massacres de masse au nom de la Foi, au nom de Dieu et pour une civilisation jugée la meilleure et la plus évoluée ayant vocation à dominer le monde...

Dispersés et persécutés de tous temps qu'ils furent, exclus de la plupart des métiers et des fonctions civiles, ils n'ont pu se "rabattre" que sur les activités de commerce et de banque en général... Mais avez vous vu ou entendu parler, dans l'Histoire (avant 1948 et donc avant la création de l'état d'Israël) d'armées de conquérants Juifs, de massacres de populations locales ? Les Juifs avant 1948 et avant la création d'Israël, ont-ils massacré des milliers de chrétiens ou des milliers de musulmans ? Dites moi les guerres (de grandes guerres de conquête et de domination comme celles menées par les nations chrétiennes d'europe) menées par les Juifs avant 1948 ! Ou alors, c'étaient des guerres "à leur façon" ?

Sans doute -mais cela reste à prouver- que, si dès l'antiquité les Juifs avaient pu constituer une Nation, un Pays, avec des frontières, et donc une société, une armée et qu'ils auraient eu des "visées" de développement, d'extension, de désir de dominer, d'être un pays fort et influent... Ils auraient pu, oui, être comme les autres peuples, comme les autres grands pays du monde, comme les autres croyants Chrétiens ou Musulmans... des guerriers, des conquérants, des massacreurs...

L' "avant-gardisme" dans les réalisations artistiques ...

... Toute forme d'art (littérature, peinture, sculpture, musique) qu'elle soit et s'affirme "contemporaine" ou "avant gardiste" ; ou qu'elle soit ancienne, ayant été définie "classique" ou de "quelque autre genre" par exemple "romantique"... Toute forme d'Art, dis -je, si elle ne se fonde pas sur une authenticité, sur une "essence des choses et des êtres", sur une "vérité intemporelle" transcrite et exprimée par son auteur non pas en dépendance de ses seules émotions et de sa seule sensibilité mais sur la réalité de l'ensemble des composantes d'un contenu au delà des apparences ; non pas mon plus en dépendance de ce que les "autres" peuvent penser, ou en dépendance d'une "morale" ou d'une mode, ou d'un courant... Toute forme d'Art dis-je... Est alors une supercherie...

Il n'y a -à mon sens- que dans l'authenticité, que dans "l'essence même des choses et des êtres" transcrite et exprimée sans aucune dépendance de quoi que ce soit (en particulier la dépendance aux apparences)... Que l'on peut dire d'une oeuvre qu'elle est "avant-gardiste"...

Il y eut de "l'avant-gardisme" dans des réalisations artistiques du temps des Solutréens et des Magdaléniens il y a seize ou vingt mille ans ; il y eut de l'"avant-gardisme" à l'époque de l'Art classique au 17 ème siècle ; il y eut de l'"avant-gardisme" chez les Surréalistes de la fin du 19 ème et du début du 20ème...

Pierre Auguste Renoir a été un "avant-gardiste" (sans doute à mon avis l'un des plus grands et des plus novateurs, et surtout des plus "voyants")...

Il n'y a que dans l'authenticité, que dans l'essence même des choses et des êtres transcrite et exprimée sans aucune dépendance ni des apparences ni de quoi que ce soit... Qu'il y a de

"l'avant-gardisme"...

De l'Art, en somme...

... Un tableau qui représenterait une truie bleue avec un pis de vache et une queue de cheval, une truie bleue juchée au dessus d'une cabine de téléphérique et pissant violet... Serait-ce une supercherie ? Même "très travaillé", ce tableau ?

Une interrogation me vient à l'esprit :

Oui ou non une telle représentation, en l'occurrence un "travail de peinture surréaliste" (le fait d'avoir imaginé cette composition d'une truie bleue avec un pis de vache et une queue de cheval, juchée sur une cabine de téléphérique et pissant violet, et d'en avoir réalisé un tableau de peinture)... Est-elle une supercherie ?

Cette question ainsi posée peut-elle avoir une réponse catégorique, un oui ou un non, en somme cette question est-elle "ouverte", impliquant une réflexion ; ou bien est-elle une question dont la réponse est un oui ou un non "évident" (et indiscutable) ? Il me semble que la "radicalité" d'un oui ou d'un non, ne peut être qu'une réponse "partisane et engagée" ne pouvant impliquer qu'une discussion d'ordre polémique et donc sans issue...

Si l'on considère par exemple, un tableau de peinture tout à fait classique, représentant une chasse à courre, ou bien le portrait d'un personnage ou encore un paysage, l'on ne peut dire de ce tableau de peinture qu'il est une supercherie alors qu'il est bel et bien, par le travail effectué, une oeuvre d'art...

Mais que penser d'une oeuvre de quel genre et de quel travail que ce soit, qui devient un effet de mode, qui est mise en avant par des décideurs ou des officiels, relayée par les médias, par des intellectuels et des critiques en vue et qui surtout, devient un "produit" de consommation en matière de culture et d'art ?

Que penser, aussi, de toute production d'image, de photographie, d'écriture, enfin de tout ce que l'on expose de soi-même, de ce que l'on voit ou même de ce que l'on imagine et que l'on diffuse maintenant dans cet espace virtuel qui est celui d'Internet avec les blogs et les réseaux sociaux ?

L'appel du pape François à accueillir les migrants...

... Selon la parole de Jésus...

Les temps que nous vivons ne sont plus ce qu'ils furent du temps de Jésus...

Déjà pour une raison de démographie : 300 millions d'humains au 1er siècle de notre ère, 800 millions au 17^{ème} siècle, 1 milliard 300 millions au 19^{ème} siècle, 1 milliard 700 millions au début du 20^{ème} siècle, 2 milliards 520 millions en 1950 et 7 milliards en 2012...

Les flux migratoires naturels (déplacements ordinaires de populations pour des causes personnelles) d'une part ; et surtout les flux migratoires liés à des causes de guerre, de famine, de climat, de manque de ressources d'autre part ; ont toujours augmenté avec un nombre croissant d'humains sur la Terre. D'où une "pression" migratoire de plus en plus forte.

Au 1^{er} siècle de notre ère dans le monde Romain qui englobait une partie de l'Europe Occidentale des Iles Britanniques jusqu'à la péninsule Ibérique et tout un pourtour élargi du bassin méditerranéen jusqu'aux confins du Moyen Orient et de l'Asie... Et de même de 1453 jusqu'en 1919 avec l'Empire Ottoman il a existé durant ces deux époques de l'Histoire, une "unité politique" (politique, économique et sociale) mais une "unité" cependant dans laquelle ont pu coexister des peuples sous des gouvernements autonomes liés à la puissance romaine au 1^{er} siècle, à la puissance ottomane de 1453 à 1919...

Les flux migratoires dans un espace tel que fut celui de l'Empire Romain au 1^{er} siècle, ou dans l'espace de l'Empire Ottoman étaient donc davantage des mouvements naturels de populations pour toutes sortes de raisons personnelles, de métiers, de commerce... que des mouvements pour cause de crises parce que les crises que furent par exemple les désordres, les guerres civiles, les révoltes, la famine après une mauvaise année de récoltes, n'étaient jamais des crises dont la durée s'étendait sur des dizaines d'années...

Il a fallu que survienne le déclin de l'Empire Romain à partir du 4^{ème} siècle d'une part ; que survienne l'éclatement et la chute de l'Empire Ottoman en 1919 d'autre part avec la "gestion" (et la politique menée) des Anglais et des Français en matière de partage des zones d'influence et d'intérêts économiques, de pays artificiellement créés avec des frontières non naturelles et des peuples de cultures et de religions différentes (soit dit en passant ces peuples de cultures et de religions différentes entre autres les Juifs les Chrétiens et les Musulmans coexistaient bien ensemble dans l'Empire Ottoman)...

Il a fallu que survienne le déclin de l'Empire Romain à partir du 4^{ème} siècle pour que toute l'Europe Occidentale devienne un espace d'invasion la plupart du temps brutale avec l'arrivée de peuples venus d'Asie eux mêmes poussés par d'autres peuples venus d'encore plus loin en Asie...

Il a fallu que survienne l'éclatement et la chute de l'Empire Ottoman en 1919, pour que tous les pays du Moyen Orient soient désormais sans cesse à feu et à sang, d'autant plus que la seconde guerre mondiale de 1939 à 1945 et ses conséquences après 1945 "n'a guère arrangé les choses" ! Et que les flux migratoires alors sont devenus des exodes, et ont eu pour principales causes les guerres, les conflits...

Lorsqu'une "unité politique, économique et sociale" s'étend et dure le temps de plusieurs générations d'humains, et même pendant plusieurs siècles, comme du temps de l'Empire Romain entre -200 et 400, comme du temps de l'Empire Ottoman de 1453 à 1919, ou encore comme du temps des Hans en Chine de -200 à 1905 ; dans le vaste espace géographique qui est celui d'un ensemble de peuples dans un même système politique économique et social, dans une même organisation centralisée, de lois, d'administration... (Cela avait été aussi le cas durant deux mille ans dans l'ancienne Egypte des pharaons, durant cinq siècles dans la Grèce ancienne)... Les flux migratoires alors, n'exercent pas (n'exerçaient pas) cette pression que l'on connaît aujourd'hui dans le monde du 21^{ème} siècle avec une population de 7 milliards d'humains, et dans une déliquescence, dans un éclatement, dans une dislocation des systèmes politiques économiques et sociaux...

C'est pour cela, pour ces raisons de déliquescence et de dislocation des systèmes politiques et des sociétés, que le principe selon la parole de Jésus, de l'accueil de l'étranger, dans le contexte historique que nous connaissons aujourd'hui, de violences, de terrorisme et de guerres en Syrie, en Irak et de tensions internationales entre grandes puissances à la limite d'un affrontement pouvant évoluer en guerre mondiale... Devient un principe de plus en plus difficile à appliquer, à être accepté par des peuples notamment Européens, qui, soit dit en

passant, ont vu après la dislocation de l'empire romain d'occident, déferler sur leurs territoires (de l'Atlantique à la Pologne et aux Balkans) des hordes d'envahisseurs et de pillards ayant exercé une domination prédatrice de ci de là...

Les quelque 70 ans de paix que nous connaissons en Europe depuis 1945 (à l'exception de la guerre dans les Balkans -ex Yougoslavie- de 1992 à 1995), le mode de vie qui a été et est encore le nôtre dans toute l'Europe Occidentale depuis 1945, ne nous ont en aucune façon "préparés" à ce que nous subissons aujourd'hui, à savoir le terrorisme, les attentats, l'insécurité, et la venue dans nos sociétés traditionnellement chrétiennes depuis le Moyen Age, d'un "Islam de masse" (de masse parce que forcément, les flux migratoires d'aujourd'hui sont pour plus de 50 % des exodes de populations musulmanes fuyant les guerres de Syrie et d'Irak, ou venant d'Afghanistan (un pays aujourd'hui dominé à 60% par les Talibans)...

A cela, s'ajoute la pression démographique elle même dans son ensemble, la situation politique et économique des pays du Sahel en Afrique, le chômage et la précarisation du travail notamment en France, impactant les jeunes de moins de 30 ans... Enfin hélas "tout ce qu'il faut" pour accélérer, amplifier ce qu'il faut bien appeler "la terreur migratoire".

La parole de Jésus sur l'accueil de l'étranger, mise en avant par le pape François (soit dit en passant comment ce "Chrétien, ce vrai Chrétien de la première heure" pourrait-il avoir "un autre langage"?) ... La parole de Jésus s'inscrit aujourd'hui dans le contexte le plus difficile qui ait jamais été sur Terre... Et implique de la part de chacun de nous, à tous les degrés de l'échelle sociale, une réflexion grave excluant tout fanatisme, tout parti pris, toute "idée reçue", tout radicalisme... Mais aussi en même temps, toute compromission, toute démission, tout fatalisme, toute hypocrisie, toute irresponsabilité, toute soumission à un ordre de pensée ou de culture...

A propos des discussions à l'assemblée nationale sur la loi travail...

... L'une des premières sinon même la première des décisions, c'est d'inviter "en premier lieu" le Médef à la discussion...

Qu'est-ce à dire, au vrai, au réel, au "tragique" cette "loi travail" ? Sinon une prise de mesures par ordonnances dont l'effet sera non pas comme cela devrait être le cas, de créer davantage d'emplois (quoique de l'emploi effectivement il pourra y en avoir "un peu plus") mais quel genre, quelle sorte d'emploi ?

C'est bien là la question : quelle sorte d'emploi ?

D'abord des emplois (reste à savoir d'ailleurs avec quel niveau de rémunération) pour les "battants", les développeurs de start-up, ceux qui réussissent, qui ont pu faire "les études qu'il faut"... En gros pour les "du bon côté de la barrière" ! Pour les futurs consommateurs qui "feront tourner la boutique" ! (la "boutique du Système")...

Ensuite -mais c'est pas sûr encore que ça marche- (même si déjà ça marche pas trop mal l'affaire là)... une généralisation/extension/normalisation des emplois précaires (selon le principe "mieux vaut un emploi précaire que pas d'emploi du tout"), d'emplois à temps partiel plus ou moins imposé, de 20, 30 heures par semaine, par contrat court (simplification de procédure en établissant ces contrats sur smartphone), sur la base d'un smig horaire... et ces dispositions là de toute évidence vont peut-être permettre à des jeunes de trouver un

job... Mais un job qui jamais de la vie ne leur permettra par exemple de verser une caution pour un loyer, ou d'obtenir un malheureux crédit de 6000 euro pour acheter une voiture d'occasion, et encore moins d'obtenir un crédit immobilier à l'âge de 30 ans, marié avec 2 ou 3 gosses ! Quant à soutenir une consommation intérieure (alimentation, équipements, loisirs...) avec quel budget ?

La "marque de fabrique" d'un parti politique...

... Beaucoup plus que par leur "marque de fabrique", les partis politiques sont vus par tout ce que l'on déplore d'eux, par tout ce que l'on leur reproche... Et qui d'ailleurs vient en grande partie non pas de la "marque de fabrique" elle-même, mais des personnages qui sont dans les partis et de l'influence, de la part décisionnelle de chacun de ces personnages dans le parti...

La "marque de fabrique" d'un parti, c'est sa culture, son "essence" (son esprit)... Dans les grandes lignes qui sont celles de sa vision du monde, de la société ; dans ce qui le caractérise dans la relation qu'il contribue à entretenir entre ses membres, en un mot dans "son atmosphère"...

Lorsque se délite et disparaît la "marque de fabrique" d'un parti, il ne demeure alors plus que tout ce que l'on reproche à un parti, qui existait déjà dans le temps de la "marque de fabrique" que l'on perdait de vue...

Le "leader" d'un parti politique c'est celui qui en lui, porte au mieux la "marque de fabrique" de ce parti, et incarne en quelque sorte la "marque de fabrique" qu'il s'attache à entretenir...

... Les partis d'aujourd'hui, en particulier le Front National et Les Républicains -sans parler du Parti Socialiste qui lui n'a plus du tout de "marque de fabrique", et encore moins des partis "du centre" et de "En Marche" (le "Marais" en quelque sorte)... Les partis que sont le Front National et Les Républicains (ex UMP, ex RPR, ex UDR), ainsi d'ailleurs que le Parti Communiste, ou les Ecologistes... Avaient il n'y a encore pas si longtemps chacun d'eux leur "marque de fabrique"... Et en ce sens, le sens de cette "marque de fabrique", ils étaient des "repères" dans le "paysage politique Français... (des sortes d'entités de culture et de sociologie)...

Mais aujourd'hui le "paysage politique" devient une sorte de "marais" où les repères disparaissent ou se confondent entre eux... Les "marques de fabrique" ne sont plus que des sortes de cabanes disjointes...

J'ai toujours eu pour ma part, un certain respect, une certaine reconnaissance, une certaine considération, pour la "marque de fabrique" par elle-même qui est celle d'un parti politique et cela quand bien même la "marque de fabrique" n'est point celle qui sied à mes idées... Mais lorsqu'il n'y a plus à proprement parler, de "marque de fabrique", et qu'il ne reste plus que tout ce qui est à déplorer, que tout ce que l'on peut reprocher à un parti ; qui déjà "prenait le dessus" en dépit de la reconnaissance et du respect de la "marque de fabrique", alors là, "ça ne va plus du tout" !

L'homme de main, l'homme de regard...

... *"Il faut choisir : être un homme de main ou être un homme de regard"*

Etre seulement l'un ou seulement l'autre, à mon sens, n'est pas le choix qui convient au mieux...

L'homme de regard qui n'est pas un homme de main est peut-être effectivement un homme de pensée, de réflexion, d'observation, de témoignage, mais seulement contemplatif et témoin qu'il est, il agit peu...

L'homme de main qui n'est pas un homme de regard, est peut-être effectivement un homme agissant, mais il agit davantage dans le présent que dans la perspective d'un avenir, il agit davantage par réaction que par réflexion.

A choisir, autant être à la fois un homme de main et un homme de regard...

Mais il y a aussi, l'homme de parole et d'écrit qui, assimilé à l'homme de regard, s'il n'agit que peu parce que ses moyens d'agir sont limités ; n'en demeure pas moins par la puissance et par la portée du verbe qui est le sien, un vecteur de l'agissement qui se fera, "la brassée d'étincelles" dont partira le feu...

"Le serpent lorsqu'il crache son venin, ne se venge pas, il se défend"

L'être humain est le seul être vivant sur cette planète, la Terre, qui tue et qui détruit par haine et par vengeance.

La fête du Toutou ...

... C'était hier le 26 août, la journée mondiale du TOUTOU ! Et en particulier du "moche toutou" ! Voici une sélection de photos de ces affreux toutous dont certains il faut dire sont "plus exotiques en vérité, que moches comme des poux" :

... Soit dit en passant, moi vous savez, tous ces "toutous exotiques" en laisse ou gambadant auprès de leurs maîtres et surtout maîtresses en général de "vieux seniors" (quoique...) ... Ca me fait rigoler ! D'autant plus que tous ces "seniors zé senioresses" arborent souvent en vacances lieux branchés, des tenues vestimentaires et des papeaux/casquettes tout aussi exotiques !

De toute manière, j'ai une nette préférence pour les minous ! (ou alors, en ce qui concerne les toutous, les "petits toutous pas exotiques du tout genre ratier bâtard)... (les "gros toutous", je les trouve "trop encombrants" surtout en bagnole et en voyage !)... Et puis merde... je vous dis pas les "colombins" dont ils jalonnent les trottoirs en ville (encore heureux quand ils chient dur, on peut ramasser et mettre dans un petit sac en plastique, ce

que tout le monde est loin de faire)...

Ouragan Harvey et autres phénomènes climatiques...

... Le Texas, c'est le deuxième état le plus industrialisé et en même temps le plus peuplé, des Etats Unis d'Amérique, après la Californie...

Donc une activité humaine d'une pression considérable sur l'environnement naturel dans cet état, le Texas, avec l'implantation des industries notamment pétrochimiques, une agriculture intensive, un mode de vie d'un grand nombre de gens, axé sur une consommation en produits et biens et équipements, un habitat très dense, des infrastructures routières, portuaires, aéroportuaires... En un mot, le Texas est un état qui forcément, ne peut qu'être que très impacté par une catastrophe naturelle dans le genre de celle de l'ouragan Harvey...

Soit dit en passant, de nombreuses régions de la planète, situées pour la plupart d'entre elles dans une zone comprise entre les 20ème et 40ème degrés de latitude en hémisphère nord, ont une très forte densité de population, d'habitations, de concentrations d'activités industrielles notamment le long des rivages, des côtes océaniques, ainsi que tout au long des cours d'eau importants et de leurs embouchures et deltas, autrement dit ce sont des zones inondables et fortement impactées par les intempéries hors normes...

Certains pays cependant, évitent depuis plusieurs années de construire des habitations et d'implanter des activités économiques et industrielles à proximité des côtes, et cherchent à s'adapter aux changements climatiques (par exemple en introduisant des plantes, des arbustes, de la végétation, des cultures vivrières qui, soit résistent à une sécheresse prolongée, soit résistent aux vents et aux intempéries), et misent sur un développement du tourisme (ressource parfois numéro 1 du pays) qui ne nuit pas à l'environnement (en implantant les structures hôtelières et les résidences vacancières, loin de la côte, ce qui est le cas notamment à Cuba)...

Toutefois en dépit des efforts d'adaptation et de prévisions qui sont ceux de ces pays, il n'en demeure pas moins que c'est à moyen terme (en l'espace de quelques prochaines dizaines d'années), que la planète toute entière sera affectée par le changement climatique, par des ouragans, des cyclones, des inondations, des sécheresses devenant plus fréquents et plus intenses...

A la base même de la mécanique de toute formation d'ouragan, de cyclone ou typhon, de tempête tropicale ou de latitude moyenne (en gros entre les 20 et 40 ème degrés de latitude australe ou boréale, et pouvant se développer jusqu'au niveau des 50ème, 60ème ; il y a le facteur déterminant de la température de surface de l'océan : ainsi pour chaque degré supplémentaire de température de surface de l'océan, l'intensité et la violence du phénomène climatique (en force du vent, en précipitation) augmente donc, pour 1 degré, de 7%... Dans le cas d'une tempête telle que celle de Harvey, la température de surface de l'océan atlantique dans le golfe du mexique était de 4 degrés supérieure à la normale, ce qui a augmenté de près de 30% l'intensité et la violence du phénomène. A ce facteur déterminant de la température de surface s'ajoute un autre facteur tout aussi déterminant qui lui, est lié au fait qu'en zone intertropicale (à l'exception de la bande équatoriale 10 nord-10 sud qui est une ceinture autour de la planète, de cellules de basse pression permanente et donc d'absence de vents violents), il y a cette "marge ascensionnelle" beaucoup plus importante des vents et des masses d'air chargées d'humidité, autour des latitudes 15-30 nord et sud, que autour des latitudes 40-50 du fait que dans la zone intertropicale la troposphère a une épaisseur de 16/17 mille mètres (alors qu'en latitude moyenne cette épaisseur de la

troposphère n'excède pas 12 mille mètres, ou qu'en latitude élevée proche du cercle polaire elle est réduite à 6/7 mille mètres)...

Soit dit en passant, les tempêtes exceptionnelles en latitude moyenne (celles de 1915, 1999 et 2009 qui ont sévi sur la France et une partie de l'Europe occidentale) sont d'une "mécanique" un peu différente (mais mêmes effets) : les courants ascensionnels brutaux et chargés d'humidité qui se développent "normalement" jusqu' à 10, 11, 12 mille mètres d'altitude (limite en latitude moyenne de la troposphère), peuvent tout à fait exceptionnellement (et cela de tous temps) dépasser le "plafond" des 12 mille mètres et se joindre au Jet Stream qui est un courant permanent circulant à limite de la troposphère et de la stratosphère dans le sens de la rotation de la planète à une vitesse variant de 100 à 400 cents kilomètres heure... Entre les latitudes 40/50 de chaque hémisphère, en un couloir de forme sinusoïdale de plusieurs centaines de km de large... La jonction des courants ascendants dans la troposphère avec le jet stream engendre une mécanique particulière d'une violence inouïe (c'est ce qui s'est produit en 1915, 1999 et 2009 en France -quoique la tempête de 1999 était davantage liée au réchauffement climatique observé, que les tempêtes de 1915 et de 2009)... En 1999 on a eu en deux jours différents le 1er la partie nord de la France, le 2 ème la partie sud et avec au nord comme au sud des "bandes passantes"... alors qu'en 1915 et en 2009 c'est surtout la partie sud et même sud ouest de la France qui avait été affectée mais de façon à peu près uniforme (des "bandes passantes" plus diffuses)...

Et il y a aussi, les autres phénomènes que sont par exemple les tornades, les mini tornades et autres coups de vent violent destructeurs, qui sont des phénomènes limités en espace et en bandes passantes, assez localisés et de courte durée, dont la "mécanique" est différente aussi (tourbillon en forme de trompe conique) quoique sur un même principe de courants ascensionnels, et qui se produisent eux, dans des régions continentales de la planète, là où il n'y a pas de relief (chaînes de montagnes) pour arrêter des masses d'air en circulation, différentes en température...

Il est d'ailleurs surprenant que depuis plusieurs années déjà, en Europe Occidentale, on connaisse aussi, presque comme sur les grandes plaines centrales d'Amérique du Nord, de ces tornades (la France est en effet un pays pour moitié, de montagnes) : il faut y voir là, une conséquence du réchauffement climatique et du renforcement des phénomènes dangereux. (Périodiquement et notamment en saison estivale et automnale, la température de surface de la Méditerranée et de l'océan atlantique nord, a tendance à s'élever de 1, 2, 3 degrés ; cette température variant normalement par exemple sur la côte Languedoc Provence Côte d'azur, entre 19 et 24 en été, et entre 19 et 21 sur la côte Aquitaine)... Quand il y a déjà rien qu'un degré de plus, ça augmente la violence des courants ascensionnels quand deux masses d'air inégales en température se rencontrent par exemple dans le sud des Cévennes ou ailleurs (une vallée des Vosges en 2013, en charente et dans le nord pas de calais en 2016)...

NOTE : en zone équatoriale (jusqu'à 8/10 nord ou sud), donc tout au long d'une ceinture d'environ 1600 km de large -soit 800 de part et d'autre de l'équateur- il y a les cellules de basse pression permanente, donc une masse d'air sans vents violents et dans laquelle l'humidité (par évaporation) s'élève jusqu'à la limite de la troposphère et en s'élevant se refroidit et se condense, d'où les pluies équatoriales quasi quotidiennes : phénomène plus "caractéristique" en Afrique équatoriale et Indonésie/Nouvelle Guinée, que sur le plateau des Guyanes (en effet en Guyane il existe ce que l'on appelle "petite saison sèche" en mars et en septembre au moment du passage du soleil au zénith. Donc pendant près d'un mois, en mars et en septembre, il pleut "un peu moins" en Guyane)...

Toute la ceinture équatoriale sur 1600 km de large jusqu'au niveau des 8/10 de latitude, ne connaît donc jamais de cyclones, ni de vents violents (seulement des vents locaux, modérés, des brises de terre ou de mer)...

La situation des retraités en France...

... Il y a en France 15 millions de retraités dont 6 millions reçoivent des pensions de retraite inférieures à 1200 euro (à vrai dire pour la plupart de ces pensions en dessous de 1200, l'on trouve pour l'essentiel, des pensions de l'ordre de 600 à 1000, voire en dessous de 600)...

Reste 9 millions qui eux, perçoivent "à partir de 1200"... Mais sur ces 9 millions, il y en a 3,5 millions qui perçoivent plus de 1800 et 5,5 millions entre 1200 et 1800...

Et, dans les 5,5 millions de 1200 à 1800, le plus gros contingent est celui des 1200/1350, vraisemblablement de 3 à 4 millions...

Si effectivement comme cela a été annoncé, les "moins de 1200" ne seront pas affectés par l'augmentation de la CSG, et ne verront pas leur pouvoir d'achat réduit (quoi qu'il le sera cependant du fait de tout ce qui augmente notamment le gaz, l'électricité, l'eau, les services, la taxe foncière) ; il n'en demeure pas moins que les retraités les plus affectés par l'augmentation de la CSG (et qui devront continuer à payer la taxe d'habitation et à supporter les augmentations gaz, électricité, eau, services et taxe foncière) seront forcément ceux dont la pension est comprise entre 1200 et 1350, et, "un peu moins affectés mais affectés quand même", les "autour de 1600/1800"...

Mon avis (et je ne crois pas être le seul ou les rares loin s'en faut à penser ainsi) c'est que les "plus de 1800/2000" eux, pourront quand même continuer à consommer (loisirs, spectacles, voyages, équipements électroménager domotique dernier cri, aménagement façades maison jardin etc.) ... En dépit de quelque 3,7% de revenu en moins !

De toute manière, dans les années qui viennent -lorsqu'on va arriver dans les 2030/2040 et à plus forte raison au delà de 2050- les "vieux riches" seront de moins en moins nombreux... Déjà, les "vieux seniors" de plus de 75/80 ans aux pensions de 2500/3000 euro, avec souvent les problèmes de santé qu'ils ont, c'est plus eux qui font gagner du pognon aux lobbies de touroperators... Mais bon, ce qu'ils peuvent encore faire, c'est effectuer de temps à autre un virement bancaire par internet à leur petit fils ou leur petite fille qui fait des études supérieures... Ou à un fils, une fille au chômage ou en difficulté...

Quand aux lobbies des maisons de retraite "haut de gamme" (et aussi "moyenne gamme") ils ont des soucis à se faire parce que vu le nombre de futurs retraités pauvres et vu la diminution prévisible des aides sociales et APL dans les années 2030/2040/2050... Je vois pas comment les résidences du grand âge que les investisseurs construisent aujourd'hui ou qu'ils aménagent, pourront se remplir autant que les maisons de retraite d'aujourd'hui !

Un premier mai à la CGT

A Senones dans les Vosges, un dimanche en 1983...

Trois semaines auparavant j'avais dit à ma femme : "Si nous n'avons rien dans le frigo ce

jour là, nous irons à Senones où la CGT organise une manifestation populaire et propose un repas”.

Tel était le programme de cette mémorable journée : un apéritif en plein air, avec un grand discours pour commencer, sur la place du bourg, puis un repas en commun autour de longues tables, et diverses manifestations ou expositions, ventes de livres et de gadgets...

J'avais envoyé mon bulletin de participation au siège de la Fédération à Epinal. Cinquante francs pour le repas (par personne). Et je m'étais encore inquiété de savoir si pour mon fils de trois ans, je devais aussi donner cinquante francs...

Au jour dit, par un beau soleil nous arrivons à Senones le coeur en fête. Un rapide tour de ville et nous voilà sur la place puis dans la rue principale... Aucune décoration, pas de musique, pas d'affiches... Renseignement pris, il y avait bien en effet sur la place de la mairie, quelques baraquements : la guitoune de l'apéro, un modeste chapiteau, une tribune découverte et tout de même... pas mal de monde!

Nous débarquons ma femme et moi, avec nos “idées de gauche” voire un peu “anar sur les bords”, la bouche en coeur, l'âme en liesse... J'achète à un “vieux camarade” au visage noueux et ravagé un brin de muguet rachitique – qui “schmuctait que dalle” - avec trois clochettes minables... “Y'en avait presque plus à cette heure, du muguet, tout était liquidé” qu'ils ont dit les mecs!

Et l'apéro quelle affaire! C'était “à l'oeil”... mais fallait voir! Une bousculade monstre, enfin je parvins à me faufiler jusqu'au comptoir en planches. Un demi doigt de Suze, de Martini ou un quart de rouge au choix... Et deux ou trois assiettes de pique-nique emplies de sortes de frites.

Une “faune hétéroclite” de gens coiffés pour la plupart de casquettes et scotchés aux pulls et aux vestons de badges rouges ; quelques clodos du coin qui s'étaient donné rendez-vous, des poivrots “piliers de bistrot” tout heureux de se “rincer la gueule à l'oeil”... Et tout de même... quelques filles chic, bien sapées, de jolies femmes, un peu de “beau monde quoi!”...

A l'heure présumée du repas nous approchons du lieu du festin... Au premier étage, au réfectoire du collège.

Nous arrivons, de nombreuses personnes avaient pris place et certaines en étaient déjà au dessert, au fromage... Une fille au visage chevalin et aux longues dents, enveloppée d'un immense tablier à carreaux, nous place au fond de la salle. Nous attendons vingt minutes et v'là le “casse-dalle” qui se radine : salade de crudités portion ultra congrue, cassoulet en boîte William Saurin... Et au dessert, plus de fromage (il n'y en avait plus), plus de salade, mais en remplacement, une glace en carton comme un pot de yaourt aplati... Et le pinard : dix francs, en sus et servi dans une carafe de 50cl à moitié pleine (du “gros rouge” à 10 degrés du “Père Mathieu”)...

Pour finir nous attendîmes le café – qui ne vint pas – suivant de nos yeux les allées et venues de trois ou quatre serveuses bénévoles... De “petites jeunettes” en mini jupe aux cuisses comme des troncs d'épicéa et chaussées de bottines en plastique.

Avec ma femme on s'est regardés : nous étions tout tristes et tout déconfits... Elle avait mis une belle robe ; on arrive là dedans de tout notre coeur et de toute notre âme, des idées de fraternité plein les poches, pensant trouver chaleur humaine, réconfort et vraie communication... et au lieu de tout cela, nous tombions dans une ambiance “t'as pas cent balles”!

Arnaqués de première, on nous avait glouglouté notre gentillesse avant même que nous l'exprimions!

Dans l'après-midi le temps se gâta, il fit vent et froid, une bise glaciale et de gros nuages menaçants prirent d'assaut le ciel radieux du matin qui se mit à rétrécir encore plus vite que notre enthousiasme initial. Nous nous réfugiâmes sous une toile de cirque battue par la bise au milieu de la place : étalage de bouquins, de revues et de journaux ; discours de quelques leaders...

Vers 5h de l'après midi fut annoncé un théâtre de guignol devant lequel tous les enfants et leurs parents prirent place, assis à même le sol (heureusement il ne pleuvait pas)... Les marionnettes représentaient des personnages historiques, un Louis XVI ventripotent, des nobles ficelés comme des saucissons dans un char à boeufs et conduits à la guillotine...

Et en fin d'après midi, bal populaire sur la place.

Une musique pop, boum zing krak, un vacarme de tous les diables, une sonorisation catastrophique... personne ne dansait ; les mecs et les nanas juchés sur des mobs bricolées, ou affalés dans la tribune, sirotaient des canettes de bière ou de coca...

Nous avons filé, ni vu ni connu...

Le "modèle allemand"...

... N'est autre que "l'enfer du miracle allemand" ...

Et ce "miracle" c'est celui, depuis les années 2004/2005, en Allemagne (83 millions d'habitants), de la conversion des chômeurs en travailleurs pauvres ainsi que du démantèlement de la protection sociale.

... "Si vous vous lavez et que vous vous rasez, vous trouverez un boulot" [Kurt Beck, président du SPD, s'adressant à un chômeur – décembre 2006] : cette réflexion ressemble trait pour trait à celle d'Emmanuel Macron pendant sa campagne électorale en 2017, qui disait à propos d'un "job" chez UBER qu'avec un costume et une cravate, un jeune chômeur pouvait retrouver un statut social et une dignité... Et il ajoutait qu'il ne voyait pas comment il en pourrait être autrement dans le monde d'aujourd'hui tel qu'il est, et qu'il ne connaissait pas de recette pour gagner de l'argent autrement qu'en acceptant ce qu'un employeur propose...

... "Un chercheur l'affirme : 132 euro par mois, c'est suffisant pour vivre !" [Titre de Bild, 6 septembre 2008]... Autrement dit, puisque tant de travailleurs sans aucune qualification sur un chantier de travaux ou dans un abattoir ou affectés à un service d'intérêt plus ou moins public, dans l'hôtellerie et dans la restauration etc. ... Arrivent à vivre avec 4,40 euro par jour, alors pourquoi d'autres salariés tout aussi non qualifiés ou peu qualifiés et très nombreux dans les différents secteurs de l'économie, de l'industrie, de l'entreprise, du commerce, du marché... N'arriveraient-ils pas eux aussi, en changeant leur mode de vie et de consommation (et aussi leur mentalité), à vivre avec 5 euro par jour ?

C'est un "copié/collé" intégral du "modèle allemand" que propose, que "met en place" à vrai dire, Emmanuel Macron.

Mais dans ce "modèle" allemand, les consommateurs de produits et de services marchands, sont en fait les -disons 30/40 millions de citoyens- qui eux, ne vivent pas du tout avec un

revenu de 5 euro par jour ! Ce sont les "qualifiés", les "du bon côté de la barrière" ... et les "seniors" ayant pu dans de "bonnes conditions" cesser leur activité (et qui, soit dit en passant, 20 millions qu'ils sont en Allemagne, quand ils vont peu à peu disparaître, ne seront plus qu'une "peau de chagrin" pour les lobbies, pour la consommation...

Autrement dit "tant qu'il y a aura beaucoup de pauvres et même encore plus de pauvres ; mais en même temps aussi, beaucoup de consommateurs"... Le "Système" a "de beaux jours devant lui", et ne cèdera jamais le moindre pouce du terrain qu'il occupe ni de ce qu'il gagne toujours plus encore...

Retour de Star Académie en septembre 2017 ? ...

... Dans les années 2002, 2003 et 2004, sur TF1, "clinquépétait" Star Ac, cette émission de télé-réalité show musique chanson...

A l'époque j'avais écrit ce texte :

... Ils étaient tous là sur le plateau de Star Ac, à gigoter, arborant leurs culs givrés et leurs gueules peinturlurées. L'audimat pétait des sommets, on remettait ça pour la 3^{ème} révolution tétterrique autour du Grand Phalène, et les minots bombaient la caisse, fumaient du cyclotron, hurlaient dans le micro. Les minettes flambaient, en jupettes ou en fuseaux cramoisis, starlettant minaudant gloussant popotant du popotin... Et l'hydre businésique aux rutilants tentacules s'avança et pointa le bout de ses guirlandes, fit comme le gui pour l'an neuf à l'entrée des casemates au dessus des têtes de meufs et de bébés... Star ac c'est comme le gui et les champipis : ça squatte dans le clinquant d'une civilisation dévoyée, autant dire que ça parasite non seulement les budgets familiaux mais aussi les énergies des moutards et des ados.

Avec Star Ac pas besoin de vie intérieure : tu te pâmes sous les regards accros des starlettes, tu te mires dans la véranda déformante qui te nique l'âme et te fais te trémousser comme pour une envie de pipi... C'est que t'en pisserais de régal de te déhancher, de trépigner sur le tapis de danse avec le micro à la main !

Les saveurs épicées et contrezépées du Loft avaient en leur temps attiré les jeunes chiots branchés et les meufs capitonnées... Dans une orgie de pubs et de gadgets, de CD et de textos, ce fut la ruée de toute la génération sida des années 80, de tous les sniffards de hasch et aussi de tous ces trentenaires désabusés vivant en couple et investissant dans la bâtitude...

Saturday et la Bamba, les tubes de Star Ac 2003, se vendaient et se vendent encore comme des petits pains, puant de saveurday et d'excréments roses de bambis auréolés de pets bariolés. Un marathon de 235 heures d'antenne, scandé de pubs et de clips, outrageusement maquillé de cuissettes, de jambettes et de visages de fête, sans jamais s'épuiser sur la piste glacée de paillettes argentées, outreçuidait de satisfaction, jalonné de bornes audimatiques et générant d'insolents profits pour TF1, Universal and cie...

Se déhanchant en tapant des mains à chaque refrain de la Bamba, Patrick Le Lay, s'il s'était hasardé à faire le laid pour rire, eût perçu les clignotements de pupille des caissières d'hypermarché sortant de chez la coiffeuse et vautreées devant la télé, frites de pacotille au bec... « Oh qu'il est drôle notre pourvoyeur de chanteurs de flouze, notre académicien des banlieues »...

L'aubade des héroïnes en fuseau percutait les sensibilités formatées, provoquait de

piquantes démangeaisons au clitoris, submergeait livres et cahiers d'école, ruisselait sur les rêves nocturnes, et les téléphones portables crépitaient de SMS et de flashes mitraillés... Les parents de tous ces mômes scotchés devant la télé s'époumonaient en de tonitruants « A table » ou « Au pieu » inmanquablement suivis de « Attends attends y'a Raphaël qui prend une place de plus au Top ! »

Star Ac, c'est l'ennemour à la puissance 10, l'ennemour truandeur d'amour, l'ennemour branché qui singe l'amour. Guimauve luminescente et sous produit d'une culture bêta, on remet ça en 2004 parce que ça rapporte plein de sous et que ça efface les velléités d'ados insoumis et que ça swingue comme des cornets de glace à la vanille sur des parquets de ciné à la fraise.

La mode des scoubidous et du hula hop au temps du twist et du rock and roll était aussi totalitaire avec les SMS et les clips en moins. Et les petits Chinois de la révolution culturelle et de Mao Tsé Tung ne fabriquaient pas treize heures par jour des tapis de danse et des micros et autres fariboles pour les gosses des pays riches. Dans les forêts Vosgiennes y'avait pas non plus de bostryches dans les troncs des sapins... Et si le micro de Star Ac se muait soudain en un insecte boustifailleur de cordes vocales ? Et si les fœtus de stars se mettaient à trépigner dans le bide de leur maman – locomotive à succès damné ?

Stylistes, coiffeurs et visagistes se abattus sur le marché de Star Ac. De leurs doigts de fée, ils ont enstardisé la fille de l'humanuscule trentenaire qui exerce ses talents sous l'abri de bus du lotissement Les Alouettes... Et tous les autres minots minettes de toutes les villes et tous les villages de France qui n'arrêtent pas de se pâmer le samedi soir sur TF1, font péter l'audimat sans jamais se péter, eux, au travers de personne.

Tu crois que ça prendrait, Star Ac dans les pays de Zoulous ? Tu imagines un Aborigène de l'Australie du Nord trépignant sur le tapis de danse de Star Ac ? Et un Pygmée trisomique couinant dans le micro ?

Putain, si tu savais l'or de toi au fond de tes tripes et dans les recoins de ton ciboulot où t'es jamais allé, tu te mirerais pas dans les glaces de cette galerie de portraits et de poupées gonflables à crécelle !

La petite fille de l'Humanuscule embastillé du lotissement Les Alouettes se perdit dans le désert avec son tapis de danse sous le bras. Elle chemina longuement et par chance c'était l'hiver dans le désert, les longues nuits étoilées, fraîches et pures, les jours blancs et tièdes, les pistes pourtant incertaines devaient bien conduire aux portes de cette cité en fête dont elle rêvait les ponts, les minarets et les tours d'assaut bâtis pour la conquête du ciel.

Mais la cité n'existait pas, la petite fille n'existait pas non plus, et c'est pourquoi la petite fille avec son tapis de danse serré sous son bras ne cessait de marcher dans le désert, tout droit devant, traversant les fontaines de lumière fugitive et tous ces tapis d'eau qui danse et disparaît... Elle se disait : « Puisque je n'existe pas, alors je vais m'exister toute seule avec le tapis de danse ».

C'est bien ça, le miracle de Star Ac : te faire exister alors que t'existes pas. Faire de toi la Star que tu ne seras jamais. Transformer un abri de bus au lotissement Les Alouettes en un hall de casino. Muer un goûter d'anniversaire avec tous les copains copines en un show télévisé où l'on se déhanche en battant des mains, reprenant en chœur des bambas et des bambas à s'en éteindre la voix. C'est vrai : à force de scander des bambas, de te trémousser dans des fuseaux lumineux avec plein de cendres argentées dans les cheveux, tu vas finir par « pipeau – exister »...

Au Cirque des Roches Noires, lorsque revint le soir, la petite fille rencontra le petit renard des sables.

« Regarde » lui dit-elle, déroulant le tapis de danse... « Avec ça, petit renard, tu peux

devenir une Star... Tu seras la Star du désert ! »

Et le petit renard, dont la truffe noire frémissait et la queue touffue battait le sable gris, dit à la petite fille :

« S'il te plaît, renroule le tapis et existe moi ! »

... Je dédie ce texte, aujourd'hui, en particulier à tous les jeunes garçons et filles et adolescents, la génération des -on va dire- sept/huit à quinze/seize, donc les nés entre 2001/2002 et 2008/2009... et même si l'on veut, les nés après 2009 en âge d'aller à l'école...

(Il a bien raison, le petit renard des sables, de dire à la petite fille, de renrouler le tapis de danse...)

... Bon, c'est vrai : tous ces gosses de la toute nouvelle génération, de cette génération qui aura cent ans dans les années 2110, qui savent juste lire ou lisent depuis peu... Sont les gosses des aujourd'hui trente-quarantennaires qui liront peut-être ce texte et à leur manière le résumeront à leurs mômes...

S'ils n'étaient point, ces aujourd'hui trente-quarantennaires, des "followers" de la Star Ac de 2004, je les encourage à faire comprendre à leurs jeunes enfants, pourquoi le petit renard des sables demande à la fillette de renrouler le tapis de danse...

Hiroschirma 6 septembre 2017...

... Le passage de l'ouragan Irma qui a dévasté Saint Martin m'inspire l'histoire suivante :

Monsieur Marcel Huntel est un retraité aisé âgé de 61 ans demeurant dans une belle et confortable maison à Saint Martin, titulaire d'une carte Visa Premier, bien assuré par une complémentaire maladie lui assurant les meilleures conditions de soins dans une clinique privée de son choix, une complémentaire maladie et actes chirurgicaux qui prend en charge tous les dépassements d'honoraires des spécialistes les plus réputés... Et qui, outre le fait qu'il soit bien assuré, possède les équipements les plus sophistiqués en matière d'internet, de téléphone portable, tablette etc. ... Il a en effet un ordinateur Mackintosh de 1700 euro, le dernier modèle de smartphone haut de gamme, une tablette 15 pouces Apple de 700 euro...

Avant que ne survienne l'ouragan Irma, il se trouvait, ce monsieur Marcel Huntel, assis dans un plantureux fauteuil club en cuir de vache près de la grande baie vitrée de son salon, et il sélectionnait dans ses albums de photos sur sa tablette high tech, les plus marquantes de ses selfies, notamment celles où il apparaît ouvrant la portière de son cabriolet BMW... Afin de les publier, ses photos, sur sa page facebook...

L'ouragan Irma arrive, la toiture de sa maison est arrachée par le vent, sa baie vitrée explose, des trombes d'eau s'engouffrent dans son salon, il a juste le temps, Marcel, de se réfugier dans un réduit, une sorte de placard mural situé entre sa cuisine et sa salle de bains...

Après le passage de l'ouragan, il n'y a plus d'électricité, plus de téléphone, plus d'internet... Marcel sort du réduit, fait quelques pas dans son salon dévasté, et tout à coup, voilà qu'il s'effondre, perdant connaissance, il vient de ressentir une forte douleur dans sa poitrine... Sa femme, l'ayant vu tomber, se penche sur lui, il demeure immobile, allongé sur le sol...

Impossible d'appeler le SAMU ni aucun secours d'urgence, le téléphone ne fonctionnant plus. Sa femme se rend au bout de la rue, à 200 mètres il y a le cabinet du médecin traitant du couple. Le médecin est parti plus loin, s'occuper de gens blessés, la femme dit au médecin ce qui vient de se passer pour son mari, le médecin dès qu'il a pu achever de s'occuper d'un blessé, gagne la maison de Marcel mais dans les 200 mètres il faut enjamber des poteaux et des parpaings et de surcroît patauger dans 50 centimètres d'eau boueuse tourbillonnante... Enfin le médecin arrive, se penche sur Marcel... Tente un massage cardiaque... Ne peut que constater le décès de Marcel...

A quelques centaines de mètres après le bout de la rue principale du quartier résidentiel où demeure monsieur Marcel Huntel, c'est un tout autre "décor" en fait un tout autre monde qui commence, au delà -mais si proche cependant- du quartier résidentiel... Un monde de baraquements en tôles et planches et matériaux hétéroclites, de bâches et de toiles plastifiées, dont il ne reste rien d'autre après le passage de l'ouragan, qu'un amoncellement de décombres et de détritiques... et une foule de gens hagards, à demi dévêtus, dont certains de ces gens sont à terre, les uns sur les autres...

Oscar Bonvoisin, un jeune Antillais âgé de 15 ans qui, à son professeur principal du collège avait dit "m'sieur c'est dieu qu'a créé l'monde" en réponse dans un cours sur la préhistoire... Et qui savait à peine lire, et demeurait avec ses parents ses deux frères et ses trois soeurs dans l'un des baraquements ; venait de recevoir sur sa tête un parpaing... Les yeux grand'ouverts, il eut juste le temps avant de mourir, de dire "ah putain qu'est-ce qu'il est vache le bon dieu!"...

... La vérité, c'est triste à dire mais je le dis... C'est que sur cette Terre dans le monde, dans cet environnement de consommation, de mode de vie qui est celui de plus d'un milliard et demi d'humains en grande majorité vivant dans des pays développés économiquement ou en voie de développement... La vérité dis-je, c'est que ces quelque un milliard et demi d'humains, sont davantage préoccupés de tout ce qu'ils peuvent perdre en matière de confort, de sécurité, de biens de consommation, sont davantage préoccupés de ce qu'ils devraient subir, sans électricité, sans moyens de communiquer par téléphone et internet, sans eau courante, dans leurs maisons dévastées, leurs cartes bancaires ne leur servant plus à rien, le médecin ou les secouristes qu'il faut aller chercher en se déplaçant à pied, devant pour quelque temps vivre au quotidien comme on vivait au moyen âge ou comme on vit encore par exemple dans une campagne malgache ou au fin fond du Cameroun dans un abri de fortune... Sont davantage préoccupés de tout cela, oui, que des morts et des blessés nombreux qu'il y aurait lors d'une catastrophe dans le genre de celle de l'ouragan Harvey au Texas ou de l'ouragan Irma à Saint Martin... Davantage préoccupés de tout cela, oui, de tout ce qu'ils devraient subir, plutôt que de la souffrance, de la misère mêmes des gens...

En effet, à quoi ressemblerait notre monde, notre environnement de vie quotidienne, sans internet, sans téléphone, sans électricité, sans moyens de communication sur des routes effondrées, avec des ponts détruits, des aéroports dévastés... Est-ce que nos assurances, nos cartes bancaires, notre sécurité en matière de soins médicaux rapides, nos tablettes, nos smartphones, nos comptes en banque gérés par internet, nos voitures dans la mesure où elles pourraient encore rouler, est-ce que tout ce dont nous jouissons avec autant de facilité que l'air qu'on respire, et dont nous serions privés du jour au lendemain... Est-ce que tout cela pourrait comme par miracle, réapparaître au bout de seulement quelques jours ?

Oui c'est malheureux à dire, mais une catastrophe dans le genre de celle de l'ouragan Harvey

ou d'Irma suscite dans notre esprit, dans notre pensée, de la peur, beaucoup de peur... et disons... "une compassion de principe, une compassion de caractère consensuel" (dont nous ne sommes pas à vrai dire tout à faits conscients parce que masquée sous une apparence de vraie compassion impliquant un élan de solidarité sous la forme de dons en nature ou d'argent)...

Cela dit, je salue ces élans de solidarité réels, venus de partout dans le monde, et bien sûr de la part de nos concitoyens Français en associations, forces de l'ordre gendarmerie secouristes médecins pompiers etc. ... Ces élans de solidarité dans et par lesquels les gens affectés sont réellement secourus et qui eux, ont une autre dimension que celle de la seule compassion...

... Les médias, les bulletins d'information au sujet du cyclone José qui doit sévir dès ce soir et dimanche, et dont le trajet (le sens de circulation) affectera Cuba, Haïti et la Floride... Ne parlent pour ainsi dire que des conséquences pour la Floride, autant dire "black out" sur les mêmes ou pires conséquences sur Haïti et sur Cuba...

Je juge "scandaleux", "révoltant", "indécent", ce "black out" sur les quasi certaines dévastations et futures victimes de Cuba et de Haïti, comme si les gens vivant en Floride "méritaient" davantage de considération !

La Floride, tout le monde le sait, est l'un des états les plus riches des USA, avec une concentration de quartiers résidentiels de belles villas et propriétés de milliardaires et de gens très aisés, un état de villégiature et de tourisme et d'espaces de loisirs haut de gamme pour privilégiés... Certes il y a aussi "quelques pauvres" dans cet état... mais rien à voir avec Cuba et surtout avec Haïti !

Un peu d'humour...

... Vous ne me verrez jamais en selfie, sur ma page facebook, par exemple en train d'ouvrir la portière du cabriolet BMW (ou d'une autre marque) que je n'aurai jamais... à moins -peut-être- la portière d'une Méhari d'occasion (ou la portière d'une "deuche premier modèle")... Et encore, rien n'est moins sûr ! (rire)... (Si j'optais pour une Méhari ou une vieille deuche)...

Vous ne me verrez jamais non plus en selfie sur ma page facebook, donnant des pop corn à un singe macaque polisson, à la Montagne des Singes en Alsace ou au zoo d'Amnéville...

Je ne suis pas, loin s'en faut, un "fanatique" de "scoops photographiques" (ou de vidéos) ni de publications de petites "Unes" d'événements divers en lesquels, de ma pomme je pêterais...

Et, j'vous jure, (rire), quand j'aurai 90 balais, je changerai ma photo (celle que l'on voit actuellement encore)...

Je me promène sur ce réseau social universel qu'est facebook, sans déodorant, sans masque, sans casquette, sans chapeau, sans bonnet, et sans marque en gros ou petits caractères sur le tee shirt que je porte en été... Et sans grosses lunettes de soleil comme des soucoupes volantes non plus ! (De toute manière si je portais des lunettes de soleil -ça m'arrive quand même sur la plage pour lire en plein soleil afin de ne point m'abîmer les yeux- vous ne me verrez jamais non plus avec les lunettes dans les cheveux -j'ai horreur des lunettes dans les cheveux- ... et horreur aussi du pull passé sur les épaules par une fraîche soirée d'été ou encore de la veste passée sans les bras dans les manches -ce "genre là" n'étant point "mon genre du tout du tout !")

